

# Neuvaine

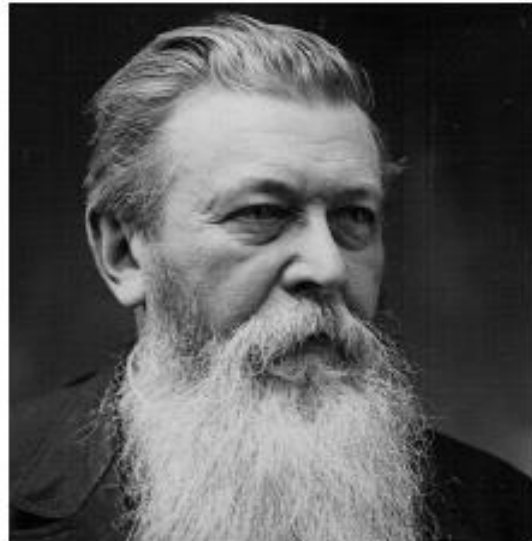
*Père Frédéric Levavasseur*



*Père Ignace Schwindenhammer*



*Père Ambroise Emonet*



*Mgr Alexandre Le Roy*

préparatoire à la  
**Pentecôte 2018**

«Le processus d'internationalisation devrait engager tous les instituts (masculins et féminins) à devenir des ateliers d'hospitalité solidaire où sensibilités et cultures différentes peuvent gagner en force et en signification inconnues ailleurs et donc hautement prophétiques.»



**1<sup>ER</sup> JOUR : « LA CONTINUITÉ D'UNE ŒUVRE DANS LA FIDÉLITÉ »**Père Ignace Schwindenhammer - 12<sup>e</sup> Supérieur général - 1852-1881

Le père Ignace Schwindenhammer naquit le 13 février 1817 en Alsace dans l'est de la France d'une famille très catholique. De 16 ans plus jeune que François Libermann, il rencontra ce dernier pour la première fois au Grand Séminaire de Strasbourg alors qu'il se préparait pour l'ordination diaconale. Ils se lièrent d'amitié et Libermann devint son accompagnateur spirituel. Après son ordination sacerdotale le 14 août 1842, par recommandation du père Libermann, il se rendit à Paris pour succéder au père Tisserant comme sous-directeur de l'Archiconfrérie à Notre-Dame des Victoires avec l'abbé Desgenettes. Après une année de services, il se décida à rejoindre le père Libermann au noviciat de La Neuville le 8 novembre 1843. Dans l'œuvre naissante, il fut chargé du soin des frères et d'un cours de théologie. Après six mois, en mars 1844, il fit sa profession entre les mains du P. Libermann. Quelques jours auparavant, ce dernier écrivit de lui au P. Le Vasseur : « *M. Schwindenhammer vient de me demander de faire ses promesses et de faire sa consécration. C'est un excellent sujet d'une piété éminente, très capable, homme de conseil il est très bon pour la conduite des affaires. Il est pour rester ici et non pour aller en mission.* » (10 mars 1844). Appréciation perspicace et prémonitoire ! Dès cette époque, il fait fonction de premier assistant du P. Libermann pour l'administration de l'œuvre. Reconnu comme fin négociateur, il est envoyé à Rome à la fin de l'année 1844 pour traiter de problèmes divers de la mission d'Haïti. En novembre 1846 il fut chargé de l'achat de l'abbaye de Notre Dame du Gard dont il sera le supérieur et maître des novices jusqu'en l'année 1852. C'est également avec minutie qu'il traita avec le père Libermann de l'acceptation du vicariat des Deux-Guinées par le Saint Cœur de Marie, de la fusion avec la Congrégation du Saint Esprit, de la création des communautés de Bordeaux et de Cayenne, du projet d'une fondation en Amérique, de l'érection d'évêchés coloniaux et de délicates nominations de personnes. Jusqu'à la mort du père Libermann, il reste son dévoué collaborateur et homme de confiance. Désigné par Libermann lui-même pour lui succéder il resta pendant une année le vicaire général en charge de la Congrégation et le 10 février 1853, il est élu 12<sup>ème</sup> supérieur général de la Congrégation du Saint Esprit. Ses premières années de gestion furent surtout dédiées à une sérieuse reprise en main de tous les cursus de formation et d'accompagnement des candidats qui se présentaient à la congrégation. L'application des Règles et Constitutions étaient pour lui incontournable pour assurer un travail d'avant-garde et de qualité dans les missions.

**Lecture biblique : Romains 8, 14- 17**

Contrairement à l'égoïsme, l'action de l'Esprit crée un nouveau type de relation entre les hommes et entre eux avec Dieu: la relation familiale. Maintenant, nous pouvons appeler Dieu le Père, car nous sommes ses enfants. Vivons-nous des relations fraternelles en communauté ? Laissons-nous nous conduire par l'Esprit pour être pleinement évangélistes à la suite du Christ ?

**Texte de méditation :**

« L'évolution contemporaine de la société et des cultures, entrées dans une phase de changements rapides et étendus, inattendus et chaotiques, a exposé aussi la vie consacrée

aux défis continuels des ajustements. Cela implique et exige continuellement de nouvelles réponses et s'accompagne d'une crise dans la planification historique et dans le profil charismatique. Le signe de cette crise est une fatigue évidente. (...)

Cela demande de ne pas se contenter de mettre en place des stratégies de simple survie, mais exige la liberté nécessaire à lancer des processus, comme le Pape François continue de le rappeler. Surtout, il est de plus en plus nécessaire d'avoir un ministère de guidance capable de susciter une véritable synodalité, en alimentant ainsi une dynamique de synergie. Ce n'est que dans cette communion de buts, qu'il sera possible de gérer la transition avec patience, sagesse et clairvoyance. » *Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique (CICVA)* : « **À vin nouveau, outres neuves** », 2017, §8.

### **Prière :**

Esprit Saint, tu bannis de cœurs la crainte, tu attestes en nous que nous sommes Fils de Dieu, nous te prions : enlève de nos cœurs l'esprit d'esclave, met en nous l'esprit de » fils adoptif qui nous fait crier : « Abba Père ! » Aide-nous à vivre comme missionnaires des relations fraternelles qui annoncent ton Royaume. Amen !

---

## **2<sup>EME</sup> JOUR : « AU SERVICE DE LA CROISSANCE ! »**

**Père Ignace Schwindenhammer - 12<sup>e</sup> Supérieur général - 1852-1881**

Homme consciencieux et travailleur, le Père Ignace Schwindenhammer, comme supérieur général, était avant tout préoccupé de la qualité de la vie religieuse qui se jouait aux dépens d'un apostolat missionnaire trop prenant. Il fallait avant tout sauver l'héritage de la riche vie commune que voulait le Père Libermann pour son institut. En de nombreuses lettres circulaires, il multipliait les prescriptions pour les communautés. L'approbation de nouvelles Règles et Constitutions le 16 mai 1855 par Rome reconnaît la vie religieuse comme constitutive de la congrégation, et assure une relation étroite avec le Saint Siège et une plus grande autonomie dans ses actions. Par souci de pérenniser l'œuvre il investit massivement dans la formation et l'accompagnement des futurs candidats. Citons entre autres initiatives l'ouverture du Séminaire Français à Rome en novembre 1853, garantissant une formation plus universelle et moins gallicane. Décision unanimement applaudie par l'épiscopat français. Mais aussi l'ouverture du Séminaire des Missions à Chevilly, plaque tournante de la formation de l'ensemble des candidats de la congrégation pendant plus de quarante ans. Conjointement, des maisons d'accueil pour la formation initiale s'ouvrent à Langonnet et Cellule. Reconnues pour le bon accompagnement des candidats, d'autres œuvres d'éducation sont très vite confiées à la congrégation. Dans la ligne des intuitions du P. Libermann à Bordeaux avec les œuvres de M. Germainville, les propositions se multiplient pour donner assistance aux plus défavorisés et mobilisent une bonne partie du personnel.

Ce souci d'une vie missionnaire large, responsable et soucieuse de l'avenir de l'Église, il va très vite aussi le faire vivre aussi dans les pays où la congrégation est présente. On assiste rapidement à l'internationalisation de la congrégation. Le même dynamisme est alors vécu en Irlande où fleurissent diverses œuvres d'éducation. En Allemagne, au Portugal, aux USA, en Haïti, à Trinité-et-Tobago, à la Martinique, les spiritains prennent en main des séminaires de formation pour les candidats à la mission. Durant le généralat du père Schwindenhammer, la congrégation est présente en 75 établissements et en 79 fondations à travers le monde.

### **Lecture biblique: 2 Corinthiens 3, 7-18**

Paul oppose l'ancienne alliance et à la nouvelle alliance. La première avait une valeur passagère. En fait, la loi dénonce le péché, mais ne donne pas la force de le vaincre. En Christ, l'alliance nouvelle mène à la vie comme une force de libération et une source de liberté. Comment notre vie et nos actions manifestent-elles la force transformatrice de la vie en Christ ?

### **Texte de méditation :**

« En vous appelant, Dieu vous dit: 'Tu es important pour moi, je t'aime, je compte sur toi'. Jésus dit ceci à chacun de nous. C'est de là que naît la joie ! La joie du moment où Jésus m'a regardé. Comprendre et sentir cela est le secret de notre joie. Se sentir aimé de Dieu, sentir que pour Lui nous ne sommes pas des numéros mais des personnes; et sentir que c'est Lui qui nous appelle. »

Le Pape François dirige notre regard vers le fondement spirituel de notre humanité pour voir ce qui nous est donné gratuitement, par une libre disposition divine et une libre réponse humaine. «*Alors Jésus fixa son regard sur lui et l'aima. Et il lui dit: Une seule chose te manque : va, ce que tu as, vends-le et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel; puis, viens, suis-moi.* » (Mc 10, 21) *Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique (CICVA)* : « **Réjouissez-vous** », 2014, §4.

### **Prière :**

Esprit de Jésus, tu nous donnes de servir Dieu notre Père dans la nouveauté de l'esprit et non dans la vieillesse de la lettre, nous te prions : quand nous lisons la Parole de Dieu, enlève le voile de nos cœurs pour que nous puissions y découvrir le visage de Jésus Christ. Amen !

---

## **3<sup>EME</sup> JOUR : « ENTRE MEMOIRE ET INFLECHISSEMENT »**

**Père Ignace Schwindenhammer - 12<sup>e</sup> Supérieur général - 1852-1881**

En prudent administrateur, le père Schwindenhammer tenait à être informé de tout. Des rapports mensuels précis devaient être rédigés par les supérieurs de communautés. En

contrepartie, des rapports exhaustifs étaient publiés dans les Bulletins Généraux paraissant mensuellement dans la congrégation à partir de 1857. Près de 9.000 pages de correspondance parurent ainsi jusqu'à sa mort en 1881. La communication avec l'ensemble des confrères sur le terrain lui paraissait incontournable pour soutenir coûte que coûte le zèle apostolique. Grâce à son initiative et son insistance, les archives de la congrégation rassemblent jusqu'à nos jours la mémoire vive de la vie de nombreuses églises locales.

Dès le début de son mandat, la préoccupation de voir le père Libermann reconnu à sa juste valeur dans l'Église le travaille énormément. Avec l'aide du père Le Vasseur et du père Delaplace, il recueillit avec un soin jaloux l'ensemble des lettres et les moindres faits capables de prouver la sainteté de son prédécesseur. Dès 1876, il introduit à Rome la cause de la béatification du père Libermann. Il voyait en cela un moyen de plus pour consolider le charisme spiritain et la mystique de l'engagement apostolique missionnaire.

Si sa fidélité à son prédécesseur n'a jamais pu être remise en cause, il n'a cependant pas hérité de sa délicatesse. Jugé « un peu froid et sec » par ses confrères, il se montre plutôt très autoritaire. Dans sa dernière circulaire à ses confrères, il dit d'ailleurs explicitement : « Je demande bien pardon à tous ceux à qui j'aurais pu faire de la peine par mon genre, ma manière d'agir. Pour moi je n'ai rien contre personne. J'aime en tout et par-dessus tout la régularité et l'exactitude, la vérité et la justice. Je n'ai pas cherché autre chose. Peut-être, en cela ai-je pu peiner parfois quelques-uns... Mais en moi, il n'y a jamais eu sympathie ou antipathie particulière. Je vois plutôt les choses objectivement, en elles-mêmes et je crois n'avoir voulu que le bien. [...] Je compte qu'on suivra autant que possible l'esprit de notre Vénérable Père. ». Après 28 ans de gouvernement spiritain, le père Schwindenhammer meurt le matin du 6 mars 1881.

### **Lecture biblique: Corinthiens 2, 6-10**

Paul n'a pas utilisé d'artifices humains pour annoncer l'Évangile aux Corinthiens. Au contraire, c'est par sa faiblesse qu'il a annoncé le cœur du plan de Dieu : Jésus crucifié. Comment laissons-nous l'Esprit nous guider dans nos décisions ? Quelles sont nos résistances ?

### **Texte de méditation :**

«Si l'homme est essentiellement un voyageur, c'est qu'il est en route vers une fin dont on peut dire à la fois et contradictoirement qu'il la voit et qu'il ne la voit pas. Mais c'est bien l'inquiétude qui est comme le ressort interne de cette progression», même à l'époque du pouvoir technique et de ses idéaux, «l'homme ne peut perdre cet aiguillon sans s'immobiliser et mourir». Dieu seul est Celui qui réveille l'inquiétude et la force de la question, l'insomnie qui est à l'origine du réveil et du départ. Il est la force motrice de notre route; l'inquiétude face aux questions soulevées par la vie pousse l'homme dans son pèlerinage de recherche.

*Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique (CICVA) :*  
« **Contemplez** », 2015, §11.

**Prière :**

Esprit de Jésus, tu fais de nous des temples saints à la gloire du Père et tu scrutes les profondeurs de Dieu ; nous te prions : révèle-nous l'amour qui surpasse toute connaissance et donne-nous de glorifier Dieu dans notre corps. Amen !

---

**4<sup>EME</sup> JOUR : « SUR UN HUMBLE CHEMIN DE SERVICE »**

**Père Frédéric Le Vasseur - 13<sup>e</sup> Supérieur général - 1881-1882**

Frédéric Le Vasseur est né le 25 février 1811, à Sainte-Marie sur l'île Bourbon (île de La Réunion). Il est issu d'une famille de colons qui détenait de nombreuses plantations de canne à sucre et qui était aussi propriétaire d'esclaves. Au collège royal de St Denis, il rencontre le père Warnet, futur supérieur général du Saint Esprit en 1845, qui le prépare à la première communion à l'âge de 14 ans et l'influence fortement dans sa compassion envers la population exclue, les esclaves. Il vient en France pour la première fois en 1829 afin de parfaire sa préparation à l'école polytechnique. Il échoue aux examens de fin d'année. Pensant à devenir prêtre, il suit alors des cours de droit au collège Stanislas où il fait la rencontre de Rosalie Rendu, une religieuse Fille de la Charité, qui le met en contact avec les pauvres de la ville. Apprenant la ruine de ses parents, il rentre à Bourbon en 1835-1836 et en profite pour solliciter l'approbation de sa famille pour devenir prêtre. Tous retrouvent une foi profonde et le souci de l'émancipation des esclaves gagne de plus en plus son cœur. Le 19 août 1836, il entre au séminaire des Sulpiciens à Issy-les-Moulineaux. Au cours de ses études, il fait la connaissance d'Eugène Tisserant avec qui il partage la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. Au sein d'un groupe de piété que François Libermann anime, ils élaborent tous deux des plans pour fonder « l'Œuvre des Noirs » pour l'évangélisation des populations noires des îles. Ordonné prêtre le 28 septembre 1841, il rejoint le père Libermann près d'Amiens et entre au noviciat de la congrégation du Saint Cœur de Marie, à la Neuville.

Après un temps en mission sur l'île de la Réunion, il est rappelé en 1849 par le père Libermann, alors supérieur de la Congrégation du Saint Esprit et devient son premier assistant. À ses côtés, il se charge du recrutement de nouveaux candidats en faisant le tour des diocèses de France. Sous le père Schwindenhammer, il remplace ce dernier comme maître des novices au Gard, puis comme premier assistant, il s'occupe principalement de tout le domaine de la formation. À partir de 1868, alors que la maladie qui affaiblit considérablement le père Schwindenhammer, il assume avec ce dernier toutes les grandes décisions de la congrégation.

**Lecture biblique: Galates 5, 22- 26**

Les chrétiens sont appelés à vivre selon Jésus-Christ, c'est-à-dire à être conduits par l'Esprit du Christ, l'amour vivant. Est-ce que nos communautés veillent à faire grandir l'entente en elles ?

**Texte de méditation :**

Une contemplation authentiquement chrétienne ne peut faire abstraction du mouvement vers l'extérieur, d'un regard qui, du mystère de Dieu, se tourne vers le monde et se traduit par une compassion active. Dieu, personne ne l'a jamais vu (Jn 1, 18), mais Jésus s'en est fait l'exégète, celui qui est le visage visible du Père invisible. C'est seulement si nous nous laissons entraîner par le Christ et par ses choix qu'il sera possible de contempler. Qui désire contempler Dieu, accepte de vivre de façon à permettre aux hommes et aux femmes de son temps de le reconnaître. Le Dieu de Jésus-Christ se révèle l'hôte et l'invité de ceux qui vivent en le témoignant dans le monde. *Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique (CICVA)* : « **Contemplez** », 2015, §70.

**Prière :**

Dieu notre Père, principe de tout amour et source de toute joie, toi qui ne mesures jamais la grâce de ton Esprit mais la propose à tout homme avec largesse royale du don divin, nous te prions ; en nous donnant l'Esprit de ton Fils, verse en nos cœurs la plénitude de l'amour, afin que nous puissions n'aimer que toi seul et sauver dans cet unique amour toutes nos tendresses humaines. Amen

---

**5<sup>EME</sup> JOUR : « SERVIR JUSQU'AU BOUT ! »**

**Père Frédéric Le Vasseur - 13<sup>e</sup> Supérieur général - 1881-1882**

Le père Le Vasseur, bras droit du père Libermann et ensuite du père Schwindenhammer, est désigné le 10 mars 1881 après la mort de ce dernier Vicaire Général de la Congrégation. Après la convocation du Chapitre Général de la même année, il est élu Supérieur Général le 28 août. Agé de 71 ans, sa santé ne cesse de décliner. Il décède le 16 janvier 1882 après seulement six mois de supériorat. Sa vie entière a été consacrée au service de la congrégation, de ses frères et de la mission de l'Église.

Il ne faut pas oublier l'aide qu'il donna à la sœur Aimée Pignolet de Fresnes (Mère Marie Magdeleine de la Croix) pour fonder une congrégation locale vouée au service des esclaves affranchis dans le sens de « l'Œuvre de Noirs ». Jusqu'à la fin, il encourage les Filles de Marie à garder vivant en elles le souffle libérateur de l'Évangile. Cette même fougue il la transmet également aux nombreux frères que compte alors la congrégation : il les considère non seulement comme support indéniable de la mission, mais aussi comme des missionnaires porteurs d'un dynamisme évangélique et prophétique. Son corps repose aujourd'hui au couvent de la Providence, à Saint-Denis de la Réunion, dans un tombeau voisin de celui de la fondatrice.

**Lecture biblique: Ephésiens 4, 1-6**

Le fondement et la racine de l'amour est de préserver l'unité du Corps du Christ. Mais l'unité ne signifie pas l'uniformité, car Dieu accorde des dons différents à chaque personne. Cette unité dans la diversité donne de la cohésion à la communauté. Quels sont



les signes d'unité qu'entretient notre communauté ? Comment le Christ nous aide-t-il à surmonter nos différences ?

**Texte de méditation :**

« Priez. Le Bon Dieu a ses moments. Il ne fait souffrir que pour bénir, confiance donc. Je sens plus que je ne peux vous dire, toutes vos peines, ma chère fille, sachez compter sur le Cœur de Jésus, sur celui de votre divine Mère, sur Saint Joseph, et laissez le vent souffler et le tonnerre gronder ; le calme reviendra, et si pendant l'orage le tonnerre tombe, il ne blessera personne, vous le verrez.

Encore une fois, Notre Seigneur ne fait souffrir que pour bénir [...]

Pour l'avenir, votre salut est dans la confiance, plus vous aurez confiance, plus Notre Seigneur sera avec vous autres, c'est un moyen, on ne peut plus facile, on ne peut plus doux. Employez le donc bien. [...]

Y a-t-il quelque chose hors de lui ? Soyez donc contente, heureuse, joyeuse toujours plus, puisqu'il est avec vous, pour l'éternité et que personne ne peut vous l'ôter. » (*Lettre de F. Le Vavas seur aux Filles de Marie en 1879.*)

**Prière :**

Esprit Saint, tu marques nos cœurs de ton sceau et là où tu règnes triomphe la liberté, nous te prions, conduis-nous vers la pleine vérité et que la vérité nous rende libres. Amen !

---

**6<sup>EME</sup> JOUR : « UN FRERE UNIVERSEL OUVERT  
AU SOUFFLE DE L'ESPRIT »**

**Père Ambroise EMONET - 14<sup>e</sup> Supérieur général - 1882-1895**

Ambroise Emonet a été élu Supérieur général à l'âge de 54 ans. Venu de Savoie, il était l'un des premiers étudiants à Notre-Dame du Gard en 1846. Au terme de ses études, il reste dans la maison comme professeur ; ce qui lui vaut de fréquenter le père Libermann durant 6 ans. Deux ans après la mort de Libermann, il est envoyé à la Martinique. Il y fonde le Séminaire-Collège de Fort-de-France, et devient supérieur du « district spiritains » (Martinique, Guadeloupe et Amérique du Sud). Plus tard, il est nommé préfet apostolique de Guyane de 1872 à 1882. Après 28 ans d'expérience missionnaire, il revient en France pour assister au chapitre général après la mort du père Ignace Schwindenhammer. Élu premier assistant du père Le Vavas seur, il est élu à l'unanimité Supérieur Général de la Congrégation à la mort de ce dernier. Tous voulaient un missionnaire comme nouveau leader de la Congrégation. Le père Emonet était un homme ouvert au partage avec ses confrères. Avec simplicité et confiance il appréciait les particularités culturelles d'un chacun et savait facilement déléguer son autorité.

Ce que l'on retient surtout de son temps de généralat, c'est la forte extension donnée aux missions : partout on explore plus en avant les terres pour y apporter l'Évangile. Sous sa tutelle se multiplient de nouvelles Églises locales.

Comme ses prédécesseurs, il investit fortement dans l'établissement de nouveaux collèges et séminaires : en France, en Irlande, au Portugal, aux Açores, en Australie, au Brésil, aux États-Unis, en Suisse. Aussi au cours de son généralat, le nombre de prêtres dans la Congrégation augmente de 79%, de 62% pour les frères et de 40% pour les aspirants. En 1896 plus de 349 Spiritains travaillent dans la seule Afrique continentale. Malheureusement, peu d'entre eux parviennent au-delà de trente-cinq ans.

### **Lecture biblique: Actes des Apôtres 16, 6-8**

Selon le livre des Actes, l'action missionnaire est dirigée par le Saint-Esprit, qui est présent et agit à travers la communauté. Comment, individuellement et en communauté, annonçons-nous l'Évangile ?

### **Texte de méditation :**

« Pour être capables de répondre aux appels de l'Esprit et aux provocations de l'histoire, il est bon de se rappeler que : « La vie consacrée est placée au cœur même de l'Église comme un élément décisif pour sa mission puisqu'elle fait comprendre la nature intime de la vocation chrétienne et la tension de toute l'Église-Épouse vers l'union avec l'unique Époux. » La nature de signe, donc, qui caractérise la vie consacrée dans le chemin historique du peuple de Dieu, la place de manière privilégiée dans la ligne de la prophétie évangélique. Cette ligne prophétique est signe et fruit de sa nature charismatique, qui la rend capable d'imagination et d'originalité. Cela exige la disponibilité continue aux signes qui viennent de l'Esprit jusqu'à écouter le vent (cf. 1 Rois 19,12). Seule cette disposition permet de reconnaître les chemins mystérieux (cf. Jn 3,8) de la grâce jusqu'à la renaissance à une nouvelle espérance dans la fécondité de la Parole (cf. Jn 4,35). » *Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique (CICSVA)* : « **À vin nouveau, outres neuves** », 2017, §32.

### **Prière :**

Esprit-Saint, tu traças le route devant tes disciples pour l'annonce de l'Évangile, nous te prions : comme au temps des apôtres, guide les messagers de la Bonne Nouvelle et conduis les pas de tes missionnaires vers tous ceux qui cherchent la vérité. Amen !

---

## **7<sup>EME</sup> JOUR : «ENTRE TENSIONS ET CONFIANCE »**

**Père Ambroise EMONET - 14<sup>e</sup> Supérieur général - 1882-1895**

Malgré son amabilité reconnue par tous, le Père Emonet dut néanmoins souffrir de pressions menées par les politiciens français de plus en plus anticléricaux. Les jeunes aspirants étaient obligés de faire trois années de service militaire et l'ensemble des

congrégations était soumis à des taxes et impôts de plus en plus pesants. Vers la fin de son mandat, il accepta avec d'autres supérieurs de congrégations de se soumettre à des lois injustes et contraignantes pour sauver les établissements d'enseignement : ce qui lui valu des critiques de bon nombre de ses confrères.

Les changements culturels de nombreux pays européens conduisent à des nationalismes excessifs et à une foi renfermée sur elle-même et peu soucieuse de justice sociale ; tout le contraire de ce que voulaient vivre Poullart des Places et Libermann. On assiste aussi à une explosion de l'impérialisme. C'est ainsi qu'en 1884-1885, les puissances coloniales européennes (Belgique, Angleterre, France, Allemagne, Portugal, Espagne) se réunissent à Berlin pour déterminer les limites de leurs empires africains. Méconnaissant complètement les droits élémentaires des populations locales, ils inventent les frontières des nouveaux pays africains, semant la graine de conflits qui se prolongent aujourd'hui.

Afin de mener à bien son œuvre d'évangélisation au milieu de ces nouvelles circonstances, la Congrégation met l'accent sur la croissance de ses Provinces européennes, afin qu'elles prennent en charge les missions dans ces régions d'Afrique en fonction de leurs propres gouvernements. En contrepartie l'internationalisation de nos communautés apostoliques en est quelque peu freinée.

Le 26 mai 1895, le père Ambroise Emonet, célébrant la messe dans la chapelle des Sœurs de Saint Joseph de Cluny, est victime d'une hémiplegie qui lui rend impossible la continuation de son mandat. Il démissionne quelques mois après, et le Chapitre général, réuni en juin 1896, élit un nouveau Supérieur général, un missionnaire qui dirigera la Congrégation pendant 30 ans, Mgr Alexandre Le Roy. Ce dernier déclara du père Emonet « il était le premier dans l'obéissance comme il avait été le premier dans le commandement. » Il meurt dans beaucoup de souffrances à Chevilly le 28 juin 1898.

### **Lecture biblique : Actes des Apôtres 13, 44-52**

Les missionnaires chrétiens sont entre deux groupes: les païens, qui les accueillent avec enthousiasme et joie, et les juifs jaloux, qui les refusent et réagissent avec violence. C'est un moment historique pour le christianisme : le passage du monde juif au monde païen. Comment laissons-nous la Parole de Dieu guider nos choix pastoraux ? Notre communauté devrait-elle s'ouvrir à de nouveaux appels ?

### **Texte de méditation :**

« Le chemin des consacrés a été un vrai « chemin d'exode ». Temps d'enthousiasme et d'audace, de créativité et de fidélité créatrice, mais aussi de certaines fragilités, d'improvisations et de désillusions amères. Avec le regard rétrospectif d'aujourd'hui nous pouvons vraiment reconnaître qu'il y avait un feu dans la nuée (Ex 40,38), et que par des voies « inconnues » l'Esprit a conduit la vie et les projets des consacrés par les chemins du Royaume. [...] Même si parfois, nous pouvons encore marcher dans l'obscurité et dans la tiédeur qui risquent de troubler nos cœurs (cf. Jn 14,1) la foi réveille la certitude que dans la nuée, la présence du Seigneur n'a jamais manqué : c'est l'éclat de feu flamboyant durant la nuit (Is 4,5) au-delà de l'obscurité. Il s'agit de repartir dans la foi, pour un voyage inconnu (Sg 18,3) comme notre père Abraham, qui partit sans savoir où il allait (cf. He

11,8). C'est un chemin qui requiert une obéissance et une confiance radicales, que seule la foi permet d'atteindre et que dans la foi seule, il est possible de renouveler et de consolider. » *Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique (CICVA)* : « **Scrutez** », 2015, §3.

**Prière :**

Esprit Saint, tu appelas Paul et Barnabé pour la mission auprès des païens et tu les remplis de joie dans l'annonce de la Bonne Nouvelle, nous te prions, suscite, aujourd'hui encore, des fervents témoins du Christ. Amen !

**8<sup>EME</sup> JOUR : «UNE REPONSE CIRCONSTANCIELLE  
A UN BESOIN PRECIS !»**

**Monseigneur Alexandre LE ROY - 15<sup>e</sup> Supérieur général - 1896-1938**

Alexandre Le Roy est né le 19 janvier 1854 en Normandie dans l'ouest de la France. Dès son jeune âge il montre des facilités pour les études et un goût pour la recherche personnelle et le besoin de connaître. Après des études littéraires, il entre au séminaire de Coutances confié aux Sulpiciens. Quelques temps plus tard, il se présente à Langonnet chez les spiritains, où le Père François-Xavier Libermann, neveu du Vénérable, dirigeait le scolasticat. Un an après, il passa au noviciat de Chevilly près de Paris. Noviciat qu'il dut refaire selon l'appréciation du père Grizard qui ne le trouvait pas assez mort au monde. Après son ordination, il est envoyé à l'île de la Réunion comme professeur au collège spiritain de Saint-Denis. Peu après, on l'envoie comme professeur au collège-scolasticat de Cellule en Auvergne. Après deux ans on lui confie la direction du collège de Pondichéry en Inde. Un an après il obtient de partir en mission en Afrique orientale dans les missions du Zanguebar.

De l'île de Zanzibar, où sévit encore la traite des Noirs par les Arabes, il garde toute sa vie le poignant souvenir des immondes marchés d'esclaves. Visitant peu à peu les tribus de l'intérieur du pays dans, à Morogoro, à Mandéra, à Mhonda, il en fait le sujet de son premier livre (*Au Kilimandjaro*, 1893).

Revenu en congé en France en 1892, Rome lui demande d'assumer la charge du Vicariat Apostolique du Gabon. Après trois ans seulement et après avoir fondé trois nouvelles missions et formé un bon nombre de catéchistes, il est appelé en France pour participer au chapitre général de 1896 qui l'élit comme supérieur général de la congrégation. On souhaitait alors une orientation plus franche vers la mission et sur ce qui pouvait la soutenir (Vocations et ressources). Mgr Leroy était l'homme recherché ! Très vite, il s'attache à animer les maisons de formation de la congrégation par ses circulaires répétées. Il visa aussi à multiplier les provinces dans la congrégation, à leur confier des objectifs missionnaires déterminés correspondant à leur situation particulière, à leur donner la pleine responsabilité de rechercher des vocations et de leur procurer une

formation adaptée : cette politique entraîne un grand développement vocationnel. L'unité et la solidarité de la congrégation est sa préoccupation afin de permettre à un maximum de missionnaires de se rendre disponibles pour le service de l'évangélisation.

### **Lecture biblique : Actes des Apôtres 7, 54-60**

La mort d'Etienne, le premier martyr, rappelle la mort de Jésus (Luc 23: 34-46), car le disciple n'est pas au-dessus du Maître (Luc 6:40). Au milieu de nos difficultés, savons-nous reconnaître la main de Dieu ? A quels renouveaux sommes-nous appelés ?

### **Texte de méditation :**

« Icônes vivantes de la maternité et de la proximité de l'Église, nous allons vers ceux qui attendent la Parole de la consolation en nous penchant avec amour maternel et esprit paternel vers les pauvres et les faibles. [...]

Ceci résonne en nous comme une invitation à « ne pas avoir peur de la nouveauté que l'Esprit Saint accomplit en nous, à ne pas avoir peur du renouvellement des structures. L'Église est libre. C'est l'Esprit Saint qui la fait avancer. C'est ce que Jésus nous enseigne dans l'Évangile: la liberté nécessaire pour trouver toujours la nouveauté de l'Évangile dans notre vie et également dans les structures. La liberté de choisir des outres neuves pour cette nouveauté ». Nous sommes invités à être des hommes et des femmes audacieux, de frontière: « Ce qui est nôtre n'est pas une foi de laboratoire, mais une foi en chemin, une foi historique. Dieu s'est révélé comme histoire, non comme un compendium de vérités abstraites. [...] Il ne faut pas construire la frontière chez soi, mais vivre à la frontière et être audacieux. »

*Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique (CICSVA) :*  
« **Réjouissez-vous** », 2014, §4.

### **Prière :**

Esprit-Saint, tu remplis de ta sagesse Etienne, le martyr, tu ouvris les cieux devant lui et lui montras Jésus, debout à la droite de son Père, nous te prions : illumine notre regard pour que, dans les difficultés et dans les oppositions de ce monde, nous sachions reconnaître la présence du Seigneur. Amen !

---

## **9<sup>EME</sup> JOUR : « LA MISSION A TOUT VENT ! »**

**Monseigneur Alexandre LE ROY - 15<sup>e</sup> Supérieur général - 1896-1926**

Sous le mandat de Mgr Alexandre Leroy jamais les vocations missionnaires n'ont été aussi nombreuses dans la congrégation. Les missions anciennes sont maintenues, de nouvelles s'ouvrent, grâce à l'organisation de la congrégation en provinces : Portugal, Belgique, Hollande, Allemagne, Pologne, Irlande, Canada, Etats-Unis ; chacune pourvue de son scolasticat et de son noviciat. « *Il y aura, disait-il, moins d'intimité dans la congrégation, et je sens bien que ces provinces de langue et de coutumes différentes ôteront quelque chose à notre*

*union familiale, mais c'est une nécessité et une marque de croissance. Cela signifie prospérité. Il faut en remercier Dieu. »*

Homme très jovial, il paraît avoir toujours le temps d'écouter les gens, ne sait pas se plier à des audiences sur rendez-vous ni condamner sa porte. Cependant il étudie à fond les questions et les débrouille avec une rapidité étonnante. Par ses connaissances juridiques et son sens diplomatique, il évite à la congrégation d'être chassée de France.

Il doit déplorer la mort de quelques 124 membres de la congrégation sur les fronts de France lors de la Première Guerre mondiale de 1914-1918. Cette guerre provoque des divisions et des blessures à l'intérieur de la congrégation et oblige l'ensemble de ses membres à repenser la vie religieuse, la vie apostolique et les options missionnaires. Un nouveau départ est donné au chapitre de 1919.

Après la guerre, une de ses préoccupations fut de prêter main forte à sœur Eugénie Caps pour la fondation de la congrégation des Sœurs Missionnaires Spiritaines. Animées par un même souci missionnaire, elles étaient pour Mgr Le Roy des religieuses providentielles pour la grande œuvre d'évangélisation. Le projet de fondation est accueilli avec empressement par le pape Benoît XV.

Enfin, en 1926, après 30 ans de généralat, Mgr Le Roy donna sa démission pour raison de santé. Il décède le 21 avril 1938, par une radieuse journée de printemps.

### **Lecture biblique : 1 Corinthiens 12, 4-11**

La Trinité est le fondement sur lequel la communauté se construit : en elle, toute action vient du Père, tout service vient de Jésus et tous les dons (= charismes) viennent de l'Esprit. Comment regardons-nous vers nos frères de communauté ? Comment mettons-nous en commun nos charismes pour mieux servir la mission ?

### **Texte de méditation :**

« Le processus d'internationalisation devrait engager tous les instituts (masculins et féminins) à devenir des ateliers d'hospitalité solidaire où sensibilité et cultures différentes peuvent gagner en force et en signification inconnues ailleurs et donc hautement prophétiques. Cette hospitalité solidaire se construit par un vrai dialogue entre les cultures, afin que tous puissent se convertir à l'Évangile sans renoncer à leur spécificité. L'objectif de la vie consacrée ne sera pas de rester un état permanent dans les cultures différentes qu'elle rencontrera, mais d'entretenir une conversion évangélique permanente dans le cœur en vue de la construction progressive d'une réalité humaine interculturelle. »  
*Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique (CICSVA) :*  
« **À vin nouveau, outres neuves** », 2017, §8.

### **Prière :**

Esprit Saint, tu répartis tes dons pour le bien commun de l'Église toute entière, nous te prions : que la diversité des charismes et ministères renforce l'unité du Corps tout entier, que chacun se sente aimé dans l'Église pour le travail particulier qu'il y accomplit. Amen !